



7e édition du Festival KICKS ! / Regard(s) sur la jeunesse
15 février > 21 mars

Neuf spectacles de théâtre et danse et une série de résonances en lien avec le festival :
films, lectures, parcours sportif nocturne ...
Programme complet : www.ancre.be

prochainement dans le festival



La Cour des Grands

9 > 12 mars

L'Eden

Après *Les Bonnes Intentions* et *Sing My Life*, Cathy Min Jung nous emmène dans une nouvelle épopée humaine à la rencontre des éducateurs et de leur quotidien. De quoi questionner le système scolaire et la place réservée aux «pions» !



Robin & Marion

17 > 20 mars

L'Ancre

Retrouvez Camille Husson dans cette fable cruelle et poétique du québécois Étienne Lepage qui décortique avec humour l'éveil du désir chez les ados.



Les après-ciné

18 mars

Quai10

Vous aimez le théâtre ET le cinéma ? Après le spectacle, (re)découvrez un film en lien avec la pièce. Au programme : *KIDS* (en lien avec *Robin & Marion*).
Organisé par L'Ancre et le Quai10.



L'ANCRE - THÉÂTRE ROYAL

AD DE BONT / CHRISTOPHE LALUQUE

mirad, un garçon de bosnie

5 & 6 MARS



AUTOUR DU SPECTACLE : 5.03 - Moment-rencontre

Texte Ad de Bont (traduction Jan Simoen, l'Arche éditeur) | **Mise en scène** Christophe Lалуque | **Interprétation** Robin Francier, Serge Gaborieau, Chantal Lavallée et Céline Liger | **Regard extérieur** Simon Pitaqaj | **Photos & graphisme** Timor Rocks ! | **Production** Amin Théâtre | **Coproduction** Arcadi Île-de-France, Département de la Seine-et-Marne, Communauté de communes du Val Briard | **Soutien** DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication (Cie conventionnée – compagnonnage), l'État – Politique de la Ville, Région Île-de-France, Départements de l'Essonne et de la Seine-et-Marne, ville de Grigny, Fondation de France, Théâtre du Menteur, Le Colombier – Langaja, Spedidam.

Mirad, un garçon de Bosnie nous livre le récit poignant d'un jeune adolescent contraint de quitter son pays pendant la guerre. Un magnifique plaidoyer pour la paix et la tolérance.

Mirad a 13 ans quand la guerre civile éclate en Bosnie-Herzégovine. Son père et sa sœur assassinés, sa mère disparue, Mirad s'enfuit et se retrouve seul en France. Mais comment accepter de se reconstruire quand cette dernière est peut-être encore en vie ? Il décide de retourner sur sa terre natale toujours en conflit pour tenter de la retrouver. À travers ce voyage initiatique, Mirad nous raconte son histoire, une histoire de tous les temps, celle des victimes de la guerre et de son absurdité, celle de l'exil des réfugiés politiques. Un témoignage intime et émouvant qui nous touche au cœur par son humanité et nous rappelle la chance que nous avons de vivre en paix.



CHRISTOPHE LALUQUE - Mise en scène

Il débute le théâtre à 16 ans au Théâtre Populaire de Champagne. Ensuite, parallèlement à une maîtrise de Lettres au département théâtre de Paris X, il suit une formation de comédien avec Jean Brassat, Bruno Sachel, Marc Spilmann et Christian Jehanin. Il est assistant à la mise en scène de Christian Peythieu, Pierre Barayre et Marc Baylet-Delperrier. Pendant 8 ans, il réalise une émission d'entretiens radiophoniques avec des personnalités du théâtre. Il joue pour Pierre Barayre, Marc Soriano, Julien Bouffier et Marc Baylet-Delperrier, avant de se consacrer exclusivement à la mise en scène en créant sa compagnie, l'Amin Théâtre. Ardent défenseur de l'action culturelle auprès de tous les publics, il a dirigé un théâtre pour l'enfance et la jeunesse, développé des friches culturelles en quartiers sensibles, et mené de nombreux ateliers théâtre en milieu scolaire, hospitalier ou carcéral.

AD DE BONT - Texte

Dramaturge hollandais, Ad de Bont se singularise par une œuvre forte, touchant au théâtre pour adolescents. Après avoir enseigné l'art dramatique, Ad de Bont débute sa carrière fin des 70's en tant qu'acteur, metteur en scène et auteur pour le théâtre jeunesse. En 1982, il prend la direction de la compagnie de théâtre Wederzijds, dont la particularité est de jouer dans les écoles. Puis il écrit et adapte de nombreuses pièces pour ce public. Ce qui l'intéresse, c'est la puissance du théâtre pour toucher l'esprit des jeunes. Pour lui, cela doit donc se passer au cœur des écoles, l'enseignement devant avoir ce rôle de préparer les enfants à la réalité de la vie. Mais l'œuvre d'Ad de Bont dépasse les frontières du « jeune public ». Par son écriture et les sujets qu'il aborde, il nous livre des récits de vie qui nous interpellent, sur nous et notre monde. Ces écrits sont aussi marqués par un réel intérêt pour les autres cultures, adoptant un point de vue critique sur l'humanité et notre civilisation. *Mirad, un garçon de Bosnie*, la plus connue de ses pièces, fut, dès ses premières représentations, reprise par une vingtaine de troupes en Hollande et en Allemagne, enregistrée par la radio et la télévision. Elle s'imposa ensuite dans plusieurs théâtres à travers le monde, dont celui d'Oxford, où le rôle de Djuka fut interprété par Jeremy Irons, qui en fit ensuite un téléfilm.

EXTRAIT

- Fazila.** pardon
pardonnez-nous d'être ici
de prendre le temps
votre temps
- Djuka.** pardon
- Fazila.** pardon aussi de respirer votre air
- Djuka.** de marcher sur votre sol
- Fazila.** de vous boucher la vue
- Djuka.** pardon
- Fazila.** oui pardon
- Djuka.** pardon d'avoir l'air
d'avoir l'air que nous avons
- Fazila.** si si laids
- Djuka.** non
pas laids
différents
- Fazila.** laids
on est des gens laids
- Djuka.** moi peut-être pas toi
- Fazila.** des gens laids avec des vêtements
laids
- Djuka.** toi tu n'es pas laide
- Fazila.** si je suis laide
Pour eux je suis laide
- Djuka.** pour moi tu es toujours aussi belle
que
- Fazila.** Djuka je t'en prie
- Djuka.** pardon
- Fazila.** pardon de vous déranger
- Djuka.** comme si déjà vous ne faisiez pas
assez pour nous

- Fazila.** pardon de ne pas vous être
reconnaissants
- Djuka.** pas assez en tout cas
- Fazila.** et de ne pas nous appeler Caroline
Nathalie Vincent ou Pierre
- Djuka.** mais Djuka
- Fazila.** et Fazila
- Djuka.** pardon
pardonnez-nous
d'habiter dans une maison normale
dans une de vos maisons
- Fazila.** pardon de ne pas l'avoir refusée
- Djuka.** pardon de prendre vos trains et
vos métros
- Fazila.** de nous asseoir sur vos bancs
dans vos parcs dans
votre soleil
- Djuka.** oui pardon
et pardonnez-nous aussi de
n'avoir rien apporté de chez nous
- Fazila.** des feuilles de vignes farcies par
exemple ou une autre délicatesse
- Djuka.** ou une série de diapos
- Fazila.** ou des poupées artisanales
peintes à la main
- Djuka.** tout ce que nous avons c'est une
histoire
- Fazila.** elle n'est même pas amusante
elle est même assez sinistre
- Djuka.** mais c'est la nôtre
on n'en a pas d'autre c'est notre
histoire à nous et à Mirad
notre neveu

